

20 février 2024



Randovive est une entreprise individuelle qui propose depuis près de 25 ans, des activités outdoor en Auvergne-Rhône-Alpes, encadrées par Yannick VERICEL, moniteur diplômé d'État. Son terrain de jeu favori : Le Haut Rhône « sauvage » et naturel.

Par l'intermédiaire de sa branche **Lyon Urban Kayak**, elle développe les sports de pagaie en partageant au public des informations utiles et des topos d'itinéraires gratuitement.

Contact : Yannick VERICEL

Adresse :
3 Rue Détrouyat
69330 MEYZIEU
Tél : +33 06 83 81 82 41
Sites Internet :
www.randovive.com
www.lyonurbankayak.com

Le point de vue de Randovive – LyonUrbanKayak

ITINERANCE, SPORTS DE PAGAIES & ECOSYSTEME ORIGINAL

Le Rhône est le plus gros fleuve de France par son débit moyen. Anthropisé¹ depuis la fin du XIX siècle, il a perdu toute son âme à la suite du développement de l'hydroélectricité et la construction de ses grands barrages. A ce jour, on peut compter 19 paliers, dont un peu plus de 8 aménagements et environ 6 seuils qui entravent le cours naturel du Haut-Rhône sur la partie française. Il a ainsi été petit à petit boudé par les pratiquants pendant de nombreuses années, à l'instar de la Loire qui a su garder une image moins industrialisée.

Aujourd'hui, des milliers de personnes viennent découvrir chaque année les portions les plus sauvages du Haut-Rhône mais aussi organiser des itinérances sur plusieurs jours. Le Haut-Rhône retrouve doucement ses lettres de noblesse. Mais demain, le fleuve Roi comme le présente la CNR², déjà aménagé sur 80%, va être de nouveau impacté par un projet de barrage : Rhôneergia veut s'inviter et détruire les 30 derniers km de Haut-Rhône original.

Et pourtant, cette problématique sur la continuité de navigation en modes doux n'est qu'accessoire. Il ne faut pas oublier la continuité écologique et l'existence des écosystèmes sensibles qui donnent tout l'intérêt à ce Haut Rhône pour les sports de pagaie. C'est un nouveau milieu fragile qui risque de disparaître.



1 - Kayak sur le Haut-Rhône Original. ©Y. Vericel

¹ L'anthropisation est la transformation de l'environnement par la présence de l'être humain ou son action, on pourrait également parler d'artificialisation.

² https://www.cnr.tm.fr/wp-content/uploads/2021/03/tire_a_part_visages_du_rhone.pdf

ITINERANCES SUR UN HAUT-RHÔNE POUR LES SPORTS DE PAGAIE DANS UN CADRE NATUREL PRESERVÉ

LA RECONQUÊTE DU RHÔNE PAR LES USAGERS

Aucune étude sur l'activité des loisirs à la pagaie n'a été précédemment menée. L'AUPER AuRA a donc décidé fin 2023, de lancer une étude³ auprès des structures professionnelles et des pratiquants autonomes.

En deux mois, peu favorables pour ce type d'enquête, il a été comptabilisé plus de 9.000 personnes en équivalent journée. Il en ressort également que les projets d'itinérance sont en progression exponentielle. Les pratiquants sont en grande majorité des individuels qui pratiquent hors des structures associatives ou professionnelles. Le nombre croissant de comptes rendus de sorties et de demandes d'informations concernant la descente du Haut-Rhône sur des itinéraires journée ou sur plusieurs jours est révélateur.

Les pratiquants souhaitent s'aventurer sur un fleuve vivant et originel pour des projets à la journée mais aussi sur des itinérances sur 2/3 jours, sur un Genève-Lyon à la semaine ou également un Genève – Méditerranée sur plusieurs semaines.

Un fleuve sauvage ne veut pas dire simplement avoir une belle berge arborée et modelée comme l'homme artiste le souhaiterait. Les attentes sont d'avoir un fleuve vivant : des berges naturelles, un lit contrasté au fil de la descente avec ses plats, ses rapides et ses gravières qui évoluent au fil des saisons. Bien évidemment cela exclu la « bétonisation » du site

qui entraverait encore plus la navigation et rendrait le parcours peu attractif, pour ne pas dire monotone lors des traversées des lacs barrages.

LA DERNIÈRE ZONE A COURANT LIBRE ORIGINEL

La zone directement concernée par le projet Rhônenergia se situe entre les PK 30 à PK62⁴. Elle représente la dernière zone non impactée par les aménagements hydroélectriques du Haut Rhône français. Un environnement à haute valeur ajoutée d'un point de vue des écosystèmes et de sa géomorphologie. Vous pouvez retrouver la cartographie de ces différents points sur le site de l'AUPER AuRA⁵.

▪ Les ruptures de pente

PK62 à PK62,6 : De part et d'autre du pont de Sault Brénaz, on retrouve deux superbes rapides, vestiges des seuils du « Sault » (qui ont donné son nom au village rive droite), lesquels sont implantés au-dessus de superbes dalles de roche-mère (ou roche marneuse naturelle). Ces deux rapides sont parmi les plus spectaculaires des « 23 rapides et ruptures de pente » qui agrémentent et pimement le parcours intégral du Haut Rhône.

PK57 : D'autres ruptures de pente en aval de Sault Brénaz, plus faibles en termes de dénivelé, mais tout aussi pittoresques par leur paysage attractif et d'aspect sauvage, notamment juste en amont du pont de Villeneuve (D1075) à la hauteur de Lagnieu.

³ Étude sur la page de l'AUPER Aura, Association des Usagers des Plans d'Eau et Rivières :

www.lyonurbankayak.com/info-auper-aura/

⁴ Les PK sont les points kilométriques, Le PK 0 est situé au pont Pasteur à Lyon. Ces PK passent par le Vieux Rhône.

⁵ Présentation « un fleuve, des espaces naturels sensibles et la navigation en mode doux »

www.lyonurbankayak.com/wp-content/uploads/2024/01/Presentation-EAU-V4.pdf

PK35,6 à 35,9 : Situé en aval du positionnement du barrage Rhôneergia, on note la présence de 2 ruptures de pente mineures, puis de 2 seuils rocheux d'une importance majeure d'un point de vue géomorphologique.

▪ Les Débits

Le Rhône est le plus gros fleuve de France par son débit. Sur la portion du Haut-Rhône concernée par le barrage, le débit estival moyen pour la station de Lagnieu est de l'ordre de 340 à 540 m³/s.

L'intérêt majeur de la portion est d'être en courant libre, c'est-à-dire non impactée par les aménagements et sans fragmentation de ses écosystèmes. La continuité écologique et l'écoulement de l'eau et des solides se fait quasi naturellement.

A noter qu'en amont, un débit estival réservé de 90 à 150 m³/s coule dans ses nombreuses sections appelées « vieux-Rhône », segments de son cours naturel partiellement dérivé par les barrages CNR. Ces débits ont été imposés à la suite du classement APB et RNN⁶ sur de nombreuses zones : des débits réservés plus importants que les « 10% du module » réglementaires.

▪ Ilots et zones écologiquement sensibles

PK49, PK49,5, PK54,5, PK56, PK57, PK60, pour les plus importantes. Toutes ces îles, brotteaux et ilots font l'attrait du Haut-Rhône pour rompre la monotonie de l'itinérance à la pagaie, mais c'est avant tout des refuges de biodiversité exceptionnels et fragiles. Les associations environnementales FNE 38, FNE 01, FNE Aura, Lo Parvi, ... spécialisées dans ce domaine ont très largement balayé le sujet et nous n'y reviendrons pas dans ce cahier d'acteur.

On peut également ajouter les différentes zones classées, le long du parcours que l'on peut

retrouver sur le site de l'INPN⁷ et principalement la zone Natura 2000 FR8201653 - BASSE VALLÉE DE L'AIN, CONFLUENCE AIN-RHÔNE⁸, tout juste en aval du projet qui sera directement impactée.

Cette portion de Haut-Rhône est également à replacer dans le contexte d'un Haut-Rhône, certes dégradé par de nombreux barrages EDF et CNR, plans d'eau, seuils et digues mais qui reste un parcours de premier ordre : l'intégrale entre Genève (PK205) et Lyon (PK0) représente l'un des plus importants parcours français du fait de sa diversité, de ses zones sous statut de protection environnementale et de son débit.

Cela en fait également un parcours refuge (quand les autres petites rivières ne sont pas navigables du fait du déficit d'eau ou de crue), sans oublier la possibilité d'itinérance sans trace sur 1 à 7 jours.

CONSEQUENCES DES AMENAGEMENTS RHONERGIA SUR L'ECO-SYSTEME, L'HYDROSYSTEME ET LES USAGERS

Les conséquences sur le fleuve sont nombreuses et il est à envisager que l'impact sera bien au-delà des PK30 à PK62, peut-être même jusqu'à Lyon

Ces impacts environnementaux sont très clairement détaillés par la Commission Locale de l'Eau / SAGE Basse Vallée de l'Ain, à retrouver en annexe 1 du compte rendu de la table ronde « L'environnement naturel, paysager et patrimonial du projet Rhôneergia »⁹ ainsi que sur le cahier d'Acteur de Lo Parvi. Il n'est nullement nécessaire de les rappeler ici.

Pour les usagers du fleuve à la pagaie, c'est clairement un fleuve qui perd son intérêt :

- La perte d'une longue section de courant libre de 22km entre le barrage de Villebois (PK62) et le lieu d'implantation de Rhôneergia (PK 39,9), transformé en lac,

⁶ Réserve Naturelle Nationale (RNN) · Arrêté de Protection Biotope (APB)

⁷ <https://inpn.mnhn.fr> Cartographie Inventaire National du Patrimoine Naturel.

⁸ Zone Natura 2000 Confluence Ain-Rhône
<https://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/FR8201653>

⁹ Compte Rendu Table Ronde https://concertation-rhoneergia.fr/files/231222-rhoneergia-tr-enviro-cr_870d8643488e543f7677b24396bfd60f

- La destruction de 4,5 km supplémentaires en aval de Rhôneergia selon les données fournies par la CNR, zone qui sera arrasée,
- Un portage supplémentaire dans le cadre de l'itinérance Genève-Lyon,
- Perte de toutes les ruptures de pentes sur l'ensemble du linéaire du projet Rhôneergia,
- Un parcours scénique et originel qui sera industrialisé et modifié par des digues et autres aménagements,
- Un impact prévisible sur la confluence de l'Ain classée Natura 2000 ainsi que sur les plaines alluviales et lînes en aval, navigables par hautes eaux.

L'addition des 30 km impactés irrémédiablement par Rhôneergia, qui s'ajouteront aux précédents 14 km entre le PK78 (fin de la Réserve Naturelle Nationale du Haut-Rhône Français) et le PK63

(barrage de Villebois) entrainera une baisse significative de la navigation à la pagaie et sans doute la mort de l'itinérance sur le Haut-Rhône intégral entre Genève & Lyon.



2 - Les différentes facettes du Haut-Rhône. ©Y. Vericel

CONCLUSION

Le Haut-Rhône, est un parcours de près de 200 km qui reste exceptionnel par sa longueur, son pourcentage important de nature, ses 23 ruptures de pentes principales et leurs sites adjacents régulièrement répartis entre Genève et Lyon.

Après seulement 2 mois, l'étude menée par l'AUPER AuRA dénombre déjà **plus de 9.000 pratiquants** d'aventure en canoë, kayak, SUP... Le nombre d'**usagers** (sportifs, familles, étrangers...), les projets **d'itinérance** (principalement sur 2/3 jours ou sur 7 jours et plus dans le cadre d'un Genève-Lyon ou Genève-Méditerranée) sont en **constante augmentation**. **Les structures commerciales sont également plus nombreuses** pour répondre à la demande depuis les années de pandémie covid.

C'est un **engouement sans précédent pour naviguer et découvrir le Haut Rhône** autrement. Les pratiquants apprécient de communier avec le milieu naturel, loin des foules et de l'emprise humaine, pour avoir la possibilité d'observer **une faune et une ripisylve encore diversifiée dans ces lieux privilégiés**. Il est évident que pour ces pratiquants, comme pour les promeneurs locaux ou non, stopper l'industrialisation du fleuve est une nécessité.

Dès aujourd'hui, la renaturation des segments dégradés par des aménagements ou constructions visibles sur et autour du fleuve, la prise en compte des déplacements en mode doux et la protection environnementale, globale du fleuve Rhône doit redevenir la priorité pour garantir notre qualité de vie future. **La persistance d'un projet comme Rhôneergia**, avec ses nuisances exposées dans différents rapports de scientifiques, d'associations de protection de la nature comme France Nature Environnement, LPO, Lo Parvi..., **apparaît donc comme une aberration**. Les solutions nous semblent être dans la rénovation de l'existant, une meilleure gestion de la production et de la consommation de l'énergie, accompagné de l'éducation des citoyens.